

14^{ième} activité du CDS¹ :

Les prérequis : Témoignages et Réflexions

De: Catherine Colaux

Date: 7 mars 2008

Objet: Résumé de la 14^{ième} activité du CDS

| | |
|---|----|
| 1. Introduction..... | 2 |
| 2. Quelques questions générales à propos des prérequis : | 2 |
| 3. Exemples d'identification et de remédiation à la maîtrise des prérequis dans un cours de 1 ^{er} BAC..... | 2 |
| 3.1. Prérequis et remédiation en histoire : | 2 |
| 3.2. Prérequis et remédiation en néerlandais | 5 |
| 3.3. Prérequis et remédiation en chimie | 6 |
| 3.4. Prérequis et remédiation en mathématique..... | 7 |
| 3.5. Le rôle des prérequis dans la réussite à l'université : comment les identifier en mesurer la maîtrise chez les étudiants et en diminuer l'impact ?..... | 9 |
| 3.5.1. Définition fonctionnelle..... | 9 |
| 3.5.2. Notion de prérequis..... | 9 |
| 3.5.3. Méthode d'identification des prérequis | 10 |
| 3.5.4. Mesure de la maîtrise des prérequis : méthodologie..... | 11 |
| 3.5.5. Exemple de passeport transversal : Compréhension en profondeur | 11 |
| 3.5.6. Conclusion | 12 |

¹ Prof. Jean-Louis Closset : président CA du CDS : closset.jl@fsagx.ac.be
Prof. Bernadette Merenne : Coordinatrice CDS : B.Merenne@ulg.ac.be
Mr Laurent Leduc : Assistant CDS : Laurent.Leduc@ulg.ac.be

1. Introduction

De nombreux professeurs observent chez les étudiants entrant à l'université un manque de maîtrise des prérequis. Cette non maîtrise est souvent citée comme une cause d'échec en première année. Comment identifier et mesurer la maîtrise de ces prérequis ? Comment agir collectivement et/ou individuellement pour remédier aux problèmes rencontrés par les étudiants ? Comment les entraîner à une meilleure maîtrise des savoirs et savoir-faire ?

2. Quelques questions générales à propos des prérequis :

Les prérequis et les précacquis... Vaste débat ! Vous trouverez ci-dessous les principales questions que se posent les enseignants à ce sujet :

- Un prérequis est-il disciplinaire ou transversal ?
- Un prérequis est-il plutôt une connaissance, une compétence ou une attitude ?
- Quelle est la part de responsabilité de l'enseignement secondaire dans la maîtrise ou non-maîtrise des prérequis ?
- Comment mesurer l'acquisition d'un prérequis ?
- Comment remédier à la non maîtrise d'un prérequis ?
- Cette non maîtrise est-elle liée à une responsabilité individuelle ou collective des enseignants ?
- Comment identifier précisément les précacquis des étudiants de première année ?
- Comment amenuiser autant que possible le fossé entre précacquis et prérequis ?
- Comment est-il possible de remédier à des problèmes de prérequis qui devraient avoir été acquis en secondaire ? Est-ce le travail de l'université de pallier aux insuffisances de l'enseignement de base ?
- Puisque les problèmes de prérequis ne concernent qu'une partie des étudiants, ne doit-on pas chercher la solution en dehors des cours obligatoires ?

3. Exemples d'identification et de remédiation à la maîtrise des prérequis dans un cours de 1^{er} BAC

3.1. Prérequis et remédiation en Histoire :

Melle D. Kohnen² a partagé avec nous son expérience dans le domaine de l'histoire. A priori, les études en histoire ne demandent aucune compétence technique particulière. Les historiens attendent surtout de leurs étudiants une attitude, un goût pour la lecture, une envie d'apprendre toujours plus.

² Melle Dorothee Kohnen – Département des sciences historiques / Histoire moderne
(D.Kohnen@ulq.ac.be)

Deux catégories de prérequis sont proposées:

- Le SAVOIR-FAIRE : Les historiens lisent énormément de textes et doivent en produire des résumés et autres documents. Il est donc nécessaire que l'étudiant ait une maîtrise parfaite de la langue française tant en expression écrite et orale qu'en compréhension, en grammaire et en orthographe. Les étudiants doivent également être capables de synthétiser et d'argumenter !
- Les CONNAISSANCES : L'étudiant qui débute son année en histoire devrait posséder :
 - des notions d'histoire (les grandes dates, les grands noms, etc),
 - une connaissance des langues anciennes et modernes. L'historien est amené à lire des textes qui ne sont pas uniquement écrits en français !
 - Une maîtrise des TIC. L'informatique prend une part de plus en plus importante dans les recherches documentaires. Cette pratique nécessite une certaine maîtrise de l'outil informatique.

3.1.1. Les prérequis du savoir-faire

a) Situation :

Avant la réforme de Bologne, les cours généraux (qui évaluent la connaissance historique) et les cours d'exercices (qui évaluent les autres prérequis comme la capacité de synthèse, ou la critique) étaient répartis sur les deux premières années. L'étudiant était donc évalué en fin d'année sur ses connaissances *ET* ses acquis. Depuis le réaménagement, les cours généraux se donnent exclusivement en BAC1 et les exercices en BAC2 et 3. Les étudiants, en fin de première année, ne sont évalués *QUE* sur leur savoir. Ils se trouvent dès lors assez dépourvus en seconde année lorsqu'on leur demande toute autre chose...

Par conséquent, comment évaluer le savoir faire en première année lorsque le programme ne nous en donne plus la possibilité ? Pire, comment remédier à un problème ignoré par l'étudiant lui même ?

b) Remédiation :

Le département d'histoire de l'ULg organise une conférence à laquelle tous les étudiants de BAC1 doivent assister. A la fin de cette conférence, il leur est demandé d'en faire un résumé qui peut être figolé à la maison. La correction de cet écrit évalue leur compréhension, leur capacité de synthèse et d'expression écrite en vue d'identifier les problèmes et d'envisager les remédiations adéquates.

c) Bilan :

- Beaucoup d'étudiants présentent une inadéquation entre ce qu'ils pensent et ce qu'ils écrivent. Beaucoup de phrases ne veulent rien dire ! On peut éventuellement imaginer ce que l'étudiant a voulu dire mais l'enseignant ne peut noter que ce qu'il lit !
- Bon nombre d'étudiants ne viennent jamais récupérer leur copie corrigée ! L'exercice n'étant pas coté, ils ne se tracassent pas pensant pouvoir faire bien mieux le jour où ils seront évalués.... Comment motiver l'étudiant sans le sanctionner ?
- Les étudiants ouverts à la remédiation ne sont pas toujours ceux qui en ont le plus besoin
- L'exercice n'étant pas coté, est-ce que l'étudiant a fait de son mieux ? Évalue-t-on la réelle situation ?

3.1.2. Les prérequis des connaissances historiques

a) Situation :

De plus en plus souvent, les enseignants détectent de graves lacunes dans les connaissances de base en histoire. Il semblerait que l'enseignement secondaire soit basé sur les compétences et non plus sur les connaissances. Les étudiants ne doivent plus apprendre seuls, ils se contentent d'étudier (au mieux) ce qui est contenu dans leurs cours, sans jamais essayer d'en savoir plus... Or l'université, c'est aussi apprendre à être *autodidacte* !

b) Situation :

Le dispositif de remédiation mis en place à ce niveau encourage les étudiants à une *remédiation SPONTANEE par la lecture*. On encourage l'étudiant à lire afin de combler ses lacunes. On lui suggère des ouvrages et des permanences sont organisées afin de répondre à leurs questions, afin de leur donner des pistes d'approfondissement.

c) Bilan :

Ces séances ne sont ni cotées ni obligatoires.... Peu d'étudiants y participent !!

3.1.3. Les prérequis des connaissances en langues

a) Situation :

On demande à l'étudiant une connaissance passive des langues, c'est-à-dire la possibilité de procéder à des traductions avec dictionnaire. Outre le latin et le grec, l'étudiant doit choisir une langue moderne et le niveau du cours qu'il va suivre (débutant ou pas).

Souvent par peur de l'échec mais aussi, quelque fois, par goût du moindre effort, l'étudiant choisit une langue étrangère qu'il connaît déjà et s'inscrit au niveau débutant. Il se conforte ainsi dans l'idée que rien ne peut lui arriver.... Malheureusement, agissant de la sorte, il s'interdit l'accès à bon nombre de publications étrangères.

b) Remédiation :

Actuellement aucune remédiation n'est mise en place mais plusieurs pistes sont évaluées :

- Instaurer une évaluation de la connaissance des langues étrangères lors des sessions préparatoires
- Encourager la pratique des langues par l'organisation de cours différents obligatoires
- Sensibiliser l'étudiant au multilinguisme

3.1.4. Les prérequis : Les TIC

De plus en plus les recherches se déplacent vers les TIC, que ce soit avec l'apparition des bibliothèques numériques, des portails de revues en ligne ou encore des moteurs de recherche spécifiques.

Vu ce nouveau besoin un cours de « recherche dirigée en bibliothèque » a été mis sur pied. Le constat est assez affligeant... Beaucoup manquent d'esprit critique !

La remédiation pourrait passer par l'instauration d'un cours d'éducation critique à Internet. Apprendre à l'étudiant à choisir la bonne médiane entre le « tout est mauvais » et le « Tout est bon » sur Internet.

3.1.5. Conclusion

L'identification des prérequis et des préacquis n'est pas forcément le point le plus délicat de cette démarche de remédiation. La motivation de l'étudiant pour cette remédiation est pour le moins aussi complexe. Les solutions ne manquent pas mais comment motiver l'étudiant à l'*AUTO-REMEDIAION* ?

3.2. Prérequis et remédiation en néerlandais

Mme Lutgarde³ nous expose le cours de remédiation et d'utilisation des TIC dans l'enseignement du néerlandais à l'école HEC-ULg.

Le public de première année dans cette section est très hétérogène. Les étudiants ont suivi des cours de néerlandais depuis plus ou moins longtemps (de 0 à 6 ans) à raison de x heures par semaine (de 1 à 4 heures). La stratégie adoptée est d'adapter le cours au niveau moyen du public (4 ans 4h/s) tout en permettant aux étudiants plus avancés de continuer à progresser et aux étudiants les plus faibles d'atteindre l'objectif fixé par le cours.

Les prérequis de ce cours sont bien identifiés :

³ Mme N. Lutgarde Nachtergaele (Lutgarde.Nachtergaele@ulg.ac.be) et Mr Baudouin Yans (Baudoin.Yans@ulg.ac.be)

- Connaissance élémentaire de la langue parlée et écrite,
- Connaissance passive du lexique de base (2000 mots les plus fréquents)
- Notions de base de la grammaire néerlandaise

Aucune mesure objective et systématique de la maîtrise des prérequis n'est réalisée auprès des étudiants mais lors des séances d'accueil un test permet à l'étudiant d'évaluer son niveau.

Pour ceux qui le désirent, des séances de remédiation non obligatoires pour débutants (2 heures/semaine) sont organisées. Leur objectif est double :

- Revoir le néerlandais usuel, grâce à un manuel. Les étudiants possèdent également le CD-ROM associé et peuvent ainsi s'entraîner ou s'avancer.
- « Dépouiller » les textes qui seront vus au cours obligatoire.

A côté de ces séances de remédiation, plusieurs outils pédagogiques sont proposés à l'étudiant :

- *Taalnet 1*: CD-Rom interactif constitué de leçons sous forme de journaux. Deux modes d'apprentissage sont proposés (le mode guidé ou exploré). Cet outil vise à améliorer la compréhension à l'audition.
- *Site Internet*⁴ : les étudiants peuvent trouver sur ce site la liste des mots les plus usuels, des exercices élaborés basés sur ce vocabulaire mais aussi des exercices lexicaux. Enfin, ils peuvent trouver des liens vers divers journaux, revues, etc.
- *Manuel*: Talent voor Nederlands associé à Nederlex⁵ qui est un outil disponible en ligne qui permet de se familiariser avec le vocabulaire d'un texte.

3.2.1. Impact sur les étudiants :

En ce qui concerne les cours de remédiation qui permettent aux étudiants de réactiver leurs connaissances, comme ils ne sont pas obligatoires, leur fréquentation était très faible. Depuis l'instauration d'un test en décembre qui permet, en cas de bons résultats, d'obtenir des bonus pour la partie compréhension à l'audition de l'examen officiel, le nombre de participants à considérablement augmenté ! D'où la question : Faut-il toujours pratiquer la technique de la carotte pour inciter les étudiants à se prendre en main ?

Du point de vue de l'utilisation des TIC, leur côté ludique est stimulant et motivant. Ils encouragent l'étudiant à l'auto apprentissage et sont appréciés ces derniers.

3.3. Prérequis et remédiation en chimie

Messieurs B. Leyh et C. Houssier nous exposent l'utilisation de leur outil pédagogique : un *site Internet*⁶ mis à la disposition des étudiants qui entament des études supérieures scientifiques. Ce

⁴ <http://www.udi.hec.ulg.ac.be/cours/webpagina/>

⁵ <http://webapps.fundp.ac.be/elv/nl-hec/index.php#> nécessite un login

⁶ <http://www.grptrans.ulg.ac.be>

site propose des modules d'auto-remédiation en chimie et des tests d'évaluation sur les matières couvertes par ces modules. Il s'adresse également aux étudiants de dernières années d'humanité.

L'objectif visé est de faciliter au maximum la transition entre les enseignements secondaire et universitaire et d'offrir aux étudiants présentant des lacunes, la possibilité d'y remédier rapidement et de manière autodidacte.

Il semblerait qu'en chimie, les lacunes n'existent pas vraiment ! La plupart des prérequis nécessitent seulement une mise à jour, une réactivation qui peut être réalisée efficacement grâce à la consultation de ces modules.

Les concepteurs de cet outil ont veillé à ce que l'évaluation soit formative. Chaque réponse à une question est suivie d'un feedback.

Pour « *motiver* » l'étudiant à utiliser ce site afin de « rafraîchir » ses connaissances, un bonus est accordé à tout étudiant qui réussit brillamment les tests proposés. Mais comment s'assurer que la personne qui répond aux questions est bien l'étudiant qui dit s'être connecté ? On pose ici la question de la validation des tests réalisés à distance...

Une fois de plus, le manque de lucidité ou de motivation de l'étudiant à palier à ses lacunes est mis en évidence. La réelle question semble être : Comment rendre les étudiants plus autonomes ? Comment leur donner la passion de découvrir par eux-mêmes, ne plus attendre d'être contrôlés pour envisager de remédier à leurs lacunes ? Une telle motivation rendrait sans aucun doute toutes les tentatives de remédiation tellement plus efficaces ! Les solutions existent mais encore faut-il que les étudiants acceptent de donner de leur temps et de leur énergie !

3.4. Prérequis et remédiation en mathématique

Mme Stéphanie Bridoux⁷ assistante pédagogique à l'UMH nous expose le dispositif de remédiation mis en place pour pallier à la non-maîtrise des prérequis en mathématique.

Son travail est essentiellement consacré à la maîtrise des prérequis pour les cours de mathématique en première année. Un bagage minimum est requis pour ces cours, il est estimé être équivalent aux notions enseignées au cours de math fort (6h semaine) dans l'enseignement secondaire. Le public de BAC1 est assez homogène puisque 86% des étudiants proviennent de cette filière. Il est également nécessaire que l'étudiant soit conscient des efforts à fournir pour réussir ce type d'étude.

a) Situation :

En mathématique, les prérequis portent sur la mise en fonctionnement des connaissances, la capacité de raisonnement et surtout la bonne compréhension de la langue française. Afin de déterminer les lacunes présentes chez l'étudiant mais plus encore, pour lui en faire prendre conscience, un test dont la matière porte sur les prérequis est réalisé le jour de la rentrée. Les questions sont élémentaires et portent sur des notions de math du secondaire. Des consignes liées

⁷ Bridoux Stéphanie – Assistante pédagogique – UMH - stephanie.bridoux@umh.ac.be

aux exigences universitaires sont également intégrées dans le test. Les résultats de ces tests sont stables depuis des années (ceci va à l'encontre de ce que l'on entend souvent à savoir que le niveau des élèves qui sortent d'humanité baisse... En mathématique la situation semble plutôt stable).

b) Remédiation :

Le dispositif de remédiation mis en place concerne TOUS les étudiants il est **OBLIGATOIRE**. Il se présente sous la forme d'un **cours de 45h** qui se déroule sur les 6 premières semaines de l'année académique. Le cours de mathématique à proprement parlé ne débutera qu'après ce cours préparatoire.

La matière est celle vue dans l'enseignement secondaire. Le but est d'aider les étudiants à maîtriser les concepts mathématiques de base afin qu'ils puissent aborder plus sereinement les cours de première année. A la fin de ce cours ils devront être capables de rédiger un raisonnement, d'explicitier la démarche de résolution, d'énoncer les résultats utilisés, de détailler les calculs. On leur apprendra également à décroiser les matières.

De manière pratique, ce cours commence toujours par un rappel des notions théoriques puis est suivi d'exercices intégrés. Lors de ce cours, diverses personnes d'encadrement pédagogique sont présentes (enseignant, élève-assistants, étudiants préparant l'AESS et assistante pédagogique). **Une personne encadre en moyenne 10 étudiants**. Ceci engendre une certaine pression sur l'étudiant qui prendra plus « facilement » part active à la résolution des exercices. Des exercices supplémentaires sont proposés. Ils seront corrigés par l'assistante pédagogique et remis à l'intéressé.

Chaque lundi matin un test de deux heures est réalisé par les étudiants. La matière est cumulative. cette pression supplémentaire pousse l'étudiant à travailler régulièrement sa matière. Le but visé par ces tests est de leur **faire acquérir une certaine régularité dans le travail** mais aussi de pouvoir **suivre l'évolution des étudiants** au fil des semaines. Les étudiants reçoivent leurs points et peuvent voir leur copie dès le jeudi. Ils prennent ainsi conscience des points qu'ils doivent revoir ou approfondir afin de mieux réussir le test suivant. Les étudiants peuvent accéder en ligne à tous les tests des années précédentes ainsi qu'à leurs corrections

Après 6 semaines, les étudiants passent un **examen sur l'ensemble de la matière**. 20% de la note est constituée par les tests 3,4,5 et 6 !

c) Impact :

A la fin de ce cours de remédiation, les connaissances du secondaire sont maîtrisées par la plupart des étudiants. Le système les force à travailler dès le début de l'année et de manière régulière, ce qui leur donne une bonne attitude de travail pour entamer leur année universitaire. Cette organisation permet de stabiliser très rapidement le nombre d'étudiants dans le groupe.

d) Conclusion :

Ce système s'appuie sur des connaissances qui ont déjà fait l'objet d'un enseignement. Il vise le développement de nouvelles compétences. Même si le bilan global de ce cours est positif et s'il parvient à améliorer certaines attitudes, certaines compétences ne sont toujours pas acquises chez un grand nombre d'étudiants à la fin du mois de novembre. Ils éprouvent toujours des difficultés à choisir une procédure de résolution appropriée lorsque plusieurs notions interviennent. De même la rédaction d'un raisonnement cohérent pose encore pas mal de problèmes. Malgré tout, les étudiants qui doivent repasser cet examen en janvier améliorent généralement leur note. Peut être faut-il plus de 6 semaines pour acquérir ces nouvelles compétences qui leur cours de mathématique BAC1.

3.5. Le rôle des prérequis dans la réussite à l'université : comment les identifier en mesurer la maîtrise chez les étudiants et en diminuer l'impact ?

Mr Marc Romainville directeur du département éducation et technologie des FUNDP à Namur⁸ nous commente les résultats du rapport final du projet interfacultaire : "Explication des prérequis et mesure de leur maîtrise en première année du grade de bachelier".⁹

3.5.1. Définition fonctionnelle

Un prérequis est une connaissance, compétence ou attitude qui répond simultanément aux deux traits essentiels suivants :

- Elle s'avère **cruciale** pour la maîtrise d'un cours (rencontrer les exigences de tel enseignant), d'une discipline (rencontrer les exigences de la logique disciplinaire), d'un cursus ou, plus généralement, pour l'affiliation aux études supérieures ;
- Elle est explicitement ou implicitement considérée par l'enseignant comme,
 - Devant **être acquise préalablement** à l'entrée des études
 - Devant être « **naturellement** » **acquise** en cours d'études universitaires mais sans qu'elle fasse cependant l'objet d'un enseignement systématique, explicite et ciblé de la part des enseignants (prérequis de second niveau).

3.5.2. Notion de prérequis

Les prérequis ayant fait l'objet d'une attention particulière en termes de mesure de leur degré de maîtrise par les étudiants sont ceux qui répondaient aux cinq caractéristiques complémentaires suivantes :

⁸ Marc Romainville – DET – FUNDP- marc.romainville@fundp.ac.be

⁹ <http://www.det.fundp.ac.be/spu/recherches/prerequis.pdf>

1. Le prérequis semble devoir être non maîtrisé par une proportion non négligeable d'étudiants primants : entre **25% - 75%**. Si le prérequis n'est pas maîtrisé par moins de 25% des étudiants, on considère que ceux-ci font partie des échecs incompressibles et le prérequis en question ne fera pas l'objet d'opération systématique de mesure et de remédiation. Par ailleurs, les prérequis qui ne seraient pas maîtrisés par plus de 75% des étudiants ne semblent plus, de ce fait, pouvoir être considérés raisonnablement comme des prérequis, tant ils sont rarement acquis par les étudiants ;
2. la nature du prérequis est telle qu'il se prête à une opération de *mesure* de sa maîtrise chez les nouveaux bacheliers et ce, dès le début d'année ;
3. comme toute opération de mesure vise en définitive à proposer une action correctrice, la nature du prérequis doit être telle qu'il *puisse être enseigné* ou développé dans un délai et avec des moyens raisonnables ;
4. Le prérequis doit être *récurrent* : il doit intervenir dans un nombre appréciable de cas différents (professeurs, cours, discipline, ...), de manière à centrer les opérations de mesure et de formation sur des prérequis « transversaux » ou du moins sur ceux qui se signalent par une certaine récurrence ;
5. Le prérequis doit être présumé *crucial* pour la maîtrise d'un cours.

3.5.3. Méthode d'identification des prérequis

Pour identifier les prérequis plusieurs méthodes ont été réalisées. Elles sont complémentaires dans cette identification de prérequis :

1. Les entretiens semi-dirigés : Enquête auprès des professeurs et des assistants afin de savoir, selon eux, quels sont les prérequis de leurs cours.
2. Les enquêtes exploratoires réalisées auprès des étudiants : Demander aux étudiants de BAC1 quelles sont les attitudes et compétences qui leur font défaut pour leurs cours. Ces enquêtes sont réalisées par écrit.
3. Les analyses de matériaux pédagogiques :
 - a. Analyses de courts extraits qui permettent de déterminer quelles démarches sont nécessaires pour s'approprier la matière
 - b. Analyses de longs extraits qui permettent d'identifier le vocabulaire spécifique et courant des premières heures de cours
 - c. Une comparaison des matériaux pédagogiques de l'enseignement secondaire et de celui des 1ers BAC.

En recoupant les diverses informations issues de ces trois méthodes d'identification, on arrive à établir une liste assez précise des prérequis *candidats*.

3.5.4. Mesure de la maîtrise des prérequis : méthodologie

Diverses situations didactiques adaptées aux différentes filières et appelées « *Passeports pour le Bac* » ont été créées et proposées aux étudiants afin d'évaluer leur maîtrise des prérequis. Ces passeports concernent les prérequis ayant préalablement été identifiés comme cruciaux, sur la base des entretiens réalisés auprès d'enseignants de première année et d'analyses minutieuses de matériaux didactiques.

Afin que la passation et l'exploitation des résultats de ces passeports soient optimales plusieurs conditions doivent être observées :

- Le passeport doit être présenté par un des titulaires du cours
- Le passeport doit être passé au cours des premières semaines de cours
- La correction de ces passeports doit être rapide
- Des séances de feed-back doivent être organisées avec les étudiants afin de leur expliquer les raisons de leurs échecs éventuels.

3.5.5. Exemple de passeport transversal : Compréhension en profondeur

Les enseignants, lors des entretiens ont souvent cité ce prérequis, en évoquant la mauvaise saisie des consignes, l'appréhension trop superficielle des documents (et de la matière), le manque d'esprit d'analyse, le « français » mal maîtrisé. Sous l'appellation « compréhension en profondeur », ce passeport teste la compétence mettant en jeu ces différentes composantes, sans prétendre l'épuiser.

Le test a été conçu de manière à faire jouer plusieurs opérations intellectuelles requises lors d'une compréhension en profondeur à partir de la lecture d'un texte. Celui-ci a été choisi en fonction de sa représentativité par rapport à des types de textes auxquels les étudiants peuvent avoir affaire dans leur cursus.

Les prérequis testés sont :

- La structure globale d'un texte et la *polyphonie* (c'est-à-dire le fait que le texte mette en scène l'avis (les voix) de plusieurs personnes sur un même objet et le fait que l'auteur du texte se situe parfois de manière très nuancée par rapport à ces voix). Pouvoir être capable de distinguer les différents points de vue présents dans un même texte.
- Le *vocabulaire contextualisé* : maîtriser un niveau de vocabulaire non disciplinaire de type universitaire à l'intérieur d'un texte ;

- Les *relations logiques* : être capable de repérer et de comprendre le sens des liens logiques présents dans un texte, que ces liens soient spécifiés par des marqueurs textuels ou non.

Il ressort entre autre de l'analyse des résultats que les étudiants sont plutôt bons en ce qui concerne la compréhension de relations logiques contextualisées et du vocabulaire contextualisé. En revanche, ils sont insatisfaisants (moyenne très basse et faible écart type) du point de vue de la compréhension globale du texte.

La très bonne corrélation qui existe entre les résultats du passeport et ceux de l'examen officiel prouve que ces notions font bien partie des prérequis.

3.5.6. Conclusion

Voici en guise de conclusions quelques observations sur les prérequis identifiés :

- Il existe encore beaucoup de *prérequis insoupçonnés* par les enseignants parce qu'ils pensent repartir de zéro ! La vitesse et les nombreux raccourcis et implicites qu'ils emploient lors des premiers cours prouvent le contraire... De plus certaines lacunes sont inattendues et donc pas facilement identifiables ;
- Les prérequis sont parfois très *anciens* et remontent à des notions vues en 3^{ème} ou 4^{ème} année d'humanité ;
- Les prérequis sont parfois *indirects*, ils proviennent d'autres disciplines quelque fois très éloignées ;
- Les prérequis peuvent être *disciplinaires* mais aussi *transversaux* ;
- Certains prérequis sont *improbables* puisqu'ils ont disparu des programmes de l'enseignement secondaire... ;
- Certains prérequis sont des *prérequis de connaissances* alors que le secondaire est acquis aux compétences ;
- Certains prérequis sont correctement *maîtrisés* en tant que tels mais l'étudiant a du mal à les utiliser dans des contextes bien précis. Par exemple, la « règle de trois » est bien maîtrisée par la plupart des étudiants mais est rarement bien appliquée en chimie.
- Certains prérequis restent parfois très *prédictifs* alors que leur idéal serait de disparaître...